

UN LYCEE ANCRE DANS L'HISTOIRE

Ville de Brest 1858 : Au cœur de la ville, à l'angle de la rue Voltaire et de la rue Jean Macé, la Congrégation des sœurs du Sacré- Cœur de la Retraite d'Angers ouvre le « Cours Fénelon », institution de jeunes filles.

1940-1944 : Après les heures sombres de l'occupation le lycée, détruit par les bombardements, partage le sort de la ville dont « *il ne reste rien* » sinon la volonté des Brestois de se tourner vers l'avenir. Les sœurs cherchent à reprendre au plus vite leur mission auprès des jeunes.

• 1858	• Ouverture du Cours Fénelon par les Sœurs de la Retraite, rue Voltaire .
• 1944	• Bombardements ; destruction des bâtiments
• 1945-1947	• Achat d'une partie de la propriété de Kerstears et réouverture de l'école sur ce site .
• 1950	• Construction de nouveaux bâtiments .
• 1958	• Fête du Centenaire de la Retraite de Brest , à Kerstears ..
• 1987	• Groupe scolaire Fénelon, né du rapprochement avec l'Immaculée Conception depuis 1968 .
• 2000	• Intégration dans le Groupe Scolaire de l'Estran .

1945 : Le Cours Fénelon renaît à Ker Stears : Sur le territoire de Saint-Marc, commune rattachée à Brest en 1945, le château de Ker-Stears qui domine le port de commerce a été miraculeusement épargné. Hélas sa propriétaire Marie-Antoinette Tardieu de Maleissye a disparu dans l'explosion de l'abri Sadi Carnot le 9 septembre 1944. Elle était l'arrière petite-fille de John Stears, ingénieur originaire de Leeds en Angleterre, qui en 1842 avait obtenu la concession de l'éclairage de la ville de Brest et construit « l'usine à gaz » de Poullic-al-lor. Marie-Antoinette avait hérité du château construit à partir de 1882, après le décès en 1941 de sa grand-mère Béatrice de Trobriand, veuve de John Stears fils, devenue Comtesse de Rodellec du Porzic par son remariage en 1900.

Dès 1945 la propriété est mise à la disposition de la Congrégation qui témoigne de sa volonté de prendre part à la renaissance de Brest : le château est aménagé pour accueillir la communauté des religieuses et les pensionnaires tandis que les cours reprennent dans des baraques . La Société Immobilière de Maleissye entreprend la construction de nouveaux bâtiments dès 1950 : Notre-Dame puis Saint Yves. L'accès se fait par la rue du Gaz, devenue rue Pierre Sépard, comme l'indique toujours la plaque « La Retraite ». Monsieur Respriget jardinier et chauffeur assure la conduite du car qui permet aux jeunes filles de se rendre au lycée ; les pensionnaires, souvent issues de la campagne mènent « la vie de château ».



Peu à peu le lycée se démocratise, tout en restant fidèle à ses valeurs : l'inauguration de la chapelle et la fête du centenaire de la Retraite de Brest en 1958 sont des moments forts de cette période. L'établissement affirme sa vocation sociale en créant en 1956 un Brevet d'Enseignement Social et en 1966 des classes de Seconde et Premières sociales, futures F8 aujourd'hui ST2S .Des générations de secrétaires médico-sociales et d'infirmières sont ainsi formées.

La construction du Pont du Forestou ouvre le lycée sur la ville. En avril 1968 la décision du rapprochement avec l'Immaculée est prise : le premier cycle à l'Immaculée, place Sanquer, le second cycle à la Retraite. Les deux établissements fusionnent en 1987 pour constituer le Groupe scolaire Fénelon. Les formations se diversifient avec en 1976 le Brevet de technicien tourisme, en 1985 la Formation Complémentaire post bac F8, devenue en 1994 Préparation aux Concours paramédicaux, le Bac F11 - TMD – Techniques de la Musique et de la Danse - en 1988 et 1992, ainsi que le BTS Tourisme. Au début des années 90 le Primaire quitte Ker Stears pour l'Immaculée tandis que le Collège prend le chemin inverse.

La fusion au sein de l'Estran enrichit le site des formations professionnelles Hôtellerie-Restauration et Carrières Sanitaires et Sociales ; le salon de Madame de Rodellec devient un accueillant restaurant d'application qui tient à conserver le nom de « Le Bonne Nouvelle » tandis qu'un nouveau bâtiment abrite le CDI et l'amphithéâtre.